

Robin Wen
Free Party

Les Free party créent des cartographies sociales éphémères dans les paysages qu'elles squattent. Les participant·es arrivent de tout horizon, souvent étranger·es les un·es aux autres, et forment, l'espace de quelques heures, quelques jours, une micro-nation faite de toiles de tente et de murs d'enceintes. Les corps se livrent à la prophétie de la musique : ce qui sommeillait se réveille. Robin Wen est un adepte de ces moments d'arène collective ; ses sons y bourdonnent comme des abeilles libérées dans un champ de fleurs. Les corps exultent, on se sourit d'être là. Robin Wen glane de l'intérieur tous les instants fugaces de cette vie de teufeur, les photographie. Puis, par le dessin, il extrait des corps du groupe, découpe à travers eux des moments de silence. Dans *Blue Rave* 2023, des regards nous tournent le dos. Ils semblent scruter l'obscurité bleue du stylo bille. Dans d'autres, c'est la lumière blanche du papier, auquel désormais ils appartiennent, qui semble capter leur attention.

La douceur que Robin Wen donne au rendu des coiffures, à la délicatesse des tissus, traduit l'attachement qu'il a pour celui ou celle qu'il dessine. Dans ces dessins, si les regards parfois nous quittent, c'est pour être préservés dans leur liberté; comme "le droit de pudeur dans l'image" d'une génération qui regarde ailleurs.

En volume, c'est dans la chaleur que nous sommes convié à écouter de la "musique Tribe" autour de *Feu de camp* 2018. Une grosse enceintes en bois est échouée sur le sol, insonorisée, incendiée, fonctionnelle mais inaudible. L'objet culte est ainsi posé, le dieu "Son" est à l'intérieur, sa présence ne s'entend pas. Comme les regards des portraits, le son n'aboutit pas vers nous, il nous initie plus loin que vers nous-même.

Le trivial est capté lui aussi. Il devient encyclopédique dans l'agglomération de dizaines de milliers de coups de stylo bille qui viennent gratter le papier, archivant ainsi méthodiquement les formes : un ballon mal gonflé s'efforce de voler, un chien mimant la peinture anglaise se tient au garde-à-vous d'une autorité absente, des corps emmêlés, sans têtes, chahutent sur l'herbe, une pile de chaises en plastique s'abrite de la pluie sous une bâche, une tente igloo semble avoir mal dormi... L'obstination précise du trait de Robin Wen rend la narration tangible. L'afflux d'encre bleue sur le papier occupe toute la scène comme le son embrassait tous les corps. Le dessin ici donne forme à des expériences, libère de la lumière qui n'existait pas, comme dans la série *Néon* 2023-24. Il rend palpables, sensibles, des aspirations sans les nommer, offrant à l'hétérotopie que chaque corps est pour l'autre, une intimité communiant. Les dessins de Robin Wen apparaissent dans les creux de la fête, entre deux free party. Ils rendent perceptible, au-delà de ce qui fait événement, que la free party est une culture.